

moitié, nous dit-on, été renvoyé. Véritablement notre commerce est d'une patience sans exemple. Depuis des années il se prête à être l'instrument d'une clique de gens malhonnêtes, pour étendre un commerce qui aurait dû être étouffé dès le commencement et consent à payer directement de sa poche pour les fraudes qu'on exerce sur lui. Si notre voix pouvait être entendue des consommateurs, nous leur recommanderions de ne pas acheter un seul baril de poisson sans qu'il fut garanti par le vendeur, qu'il en prit une facture sur laquelle la garantie fut spécialement mentionnée et que dans tous les cas où l'article ne semait pas tel que représenté, il fut renvoyé à la charge du vendeur. Ceci forcerait le commerce à ne tenir que du bon poisson.

L'absence de classification de poisson rend difficile la tâche de donner exactement les cotes du marché. Nous ne donnons que les cotes de ce qu'on considère ici les meilleures qualités : Harong de Labrador \$4.75 à \$5.00 ; harong de Canso \$3.40 à \$1.25; morue en baril \$3.00 à \$3.10 ; morue en dralle par 22 1/2 lbs \$5.00.

Café.—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans cet article. Demande régulière pour la consommation aux prix cotés.

Drugs et produits chimiques.—Les prix restent fermes et les détenteurs ne font pas la moindre concession pour activer la vente qui est calme. Le marché est bien approvisionné.

Épices.—Il existe une demande spéculative pour le clou de girofle qui est fermement tenu à 17 1/2 cts. Les cours des autres épices n'ont pas subi de fluctuation.

Fruits.—La demande est calme pour les fruits vieux. Ceux de la nouvelle récolte ne sont arrivés qu'en petite quantité et tenus pour la consommation locale. Nous nous attendons à avoir à signaler beaucoup d'activité à l'arrivée des vaisseaux de Malaga.

Huiles.—On rapporte la vente de cinq à six cents barils d'huile de loup marin raffinée à la vapeur à 67 1/2 cts par gallon. Il existe une bonne demande pour l'huile de morue mais la divergence d'opinion entre détenteurs et acheteurs retarde la conclusion des transactions. On cite des ventes par quantité de 50 barils à 53, 53 1/2 cloturant à 54 cts. par gallon. Nous n'avons rien de nouveau à signaler dans les autres sortes.

Melasse.—Le marché est quelque peu plus ferme aux cotes de notre tableau de prix courants.

Pétrole.—Demande active, stocks légers, tendance à la hausse.

On cote de 36 c. à 40 c. selon qualité et quantité.

Riz.—Demande régulière, \$4.20 à \$4.40 par 100 lbs.

Sel.—La difficulté d'engager du fret par eau pour le Haut-Canada arrête la hausse sur le sel. Le stock sur notre place est léger et on cote à la clôture le gros de Liverpool à \$1.30. Le fin est nominal.

Sucre.—Le marché est très-calme, néanmoins les détenteurs n'en forcent pas la vente. On coté les basses qualités de sucre brut de 8 1/2 c. à 9 1/2 c. et le raffiné écossais 9 1/2 c. à 10 c. selon échantillon.

Spiritueux.—La demande pour les spiritueux

domestiques est toujours très active et la production peut à peine y pourvoir.

Les prix restent fermes. Nous n'avons aucun changement à signaler dans les spiritueux étrangers.

Thé.—Demande régulière sans changement important dans les prix. La demande depuis quelques jours est particulièrement accentuée pour les thés japonais et les thés verts de qualités inférieures.

Tabac.—On signale le placement de fortes quantités de tabac du Haut-Canada à 7 cts.

Les tabacs manufacturés sont tranquilles.

Marché de bois d'Albany.

Pour la semaine finissant le 13 octobre 1872,

Le marché continue à se ressentir des effets de la crise financière: les affaires sont tranquilles. L'approche des élections cause une dépression sensible sur notre place, et il ne s'est fait aucune transaction importante pendant la semaine qui vient de s'écouler. Il ne nous reste plus maintenant que six ou huit semaines pour transiger les affaires, et à moins que les acheteurs ne soient sur leurs gardes et fassent diligence, ils ne pourront compléter leurs approvisionnements pour la saison d'hiver. La quantité qu'ils ont aujourd'hui en mains est de beaucoup moins considérable que celle qu'ils avaient l'année dernière à pareille date. Les arrivages des lacs d'en haut vont faire défaut, les expéditeurs ne trouvant presque aucun bâtiments de transport dans leurs localités respectives. Les arrivages pour la semaine à Albany, ne sont que de 6,302,000 pieds, tandis qu'à Oswego ils s'élevaient à 12,176,400 pieds.

De 50 à 60 bâtiments et barges tirant de 12 à 14 pieds d'eau ont été naufragés pendant la dernière tempête sur le lac Érié. Le temps des expéditions des scieries aux différents marchés ne devra pas durer plus d'un mois de ce jour à la fin de la saison.

Le prix du fret de Saginaw à Buffalo est de \$6.75 par mille pieds ; et c'est avec difficulté que l'on peut retenir du fret à ces prix, les propriétaires de barges et bâtiments demandant plus. Les prix devront se maintenir aux cours actuels si les détenteurs veulent réaliser le coût de la production.

Nous n'avons aucun changement à signaler dans nos dernières cotes, les stocks en disponible se maintiennent à une quantité suffisante aux demandes et bien assortis ; les rapports qui nous viennent des cotes de détail sont très favorables. Un fait remarquable à noter dans ces rapports est que l'ensemble des arrivages pour cette saison dépasse de beaucoup ceux de l'année dernière pour la même période de temps écoulé.

Le *Real Estate Record* du 12 octobre s'exprime ainsi : Le montant des affaires transigées cette semaine est très encourageant, et l'animation dans les cotes tout-à-fait inusitée.

Le *Boston Commercial Bulletin* du 5 octobre courent, parlant de l'état actuel du marché de bois sur la place de Boston, dit : il est à remarquer que quoique nous ayons aucune cause particulière d'excitation, cependant le ton du marché est ferme et satisfaisant ; le montant des affaires transigées le mois dernier comparé à celles du même mois pour l'année dernière est avantageux, et les ventes en général don-

nent plus de satisfaction. Somme toute, le marché de Boston se trouve dans une condition très favorable et la perspective pour le reste de la saison est excellente.

Une lettre récente de Bay City nous informe que le haut prix du fret et les prix élevés du bois ont diminué les demandes. Le bois de qualité supérieure est très rare et très recherché, surtout sur la place de Chicago. Des quantités considérables de bois ont été expédiées à Chicago durant les deux derniers mois. La probabilité qu'une grande quantité de bois restera cette année aux scieries pendant toute la saison d'hiver, faute de moyens de transport pour les expédier sur les différents marchés, aura l'effet de diminuer de beaucoup le travail des chantiers dans les bois cet hiver.

Les propriétaires des scieries ayant un surplus de production en disponible, produiront moins.

Le prix de la main-d'œuvre sera certainement très élevé ; l'argent est extrêmement rare et le peu de ventes effectuées depuis quelques semaines aura l'effet de maintenir les stocks aux scieries dans leur état actuel pour le reste de l'hiver.

Les affaires en tout genre sont prospères dans l'Ouest, et nous ne voyons aucune raison qui pourrait empêcher le commerce de bois d'être bon le printemps prochain.

Les arrivages à Chicago, depuis le commencement de la saison ont été de 970,000,000 de pieds.

Les arrivages à Albany par les canaux Érié et Champlain pour la seconde semaine d'Octobre, ont été comme suit :

	Planches,	Bardeaux	Donelles
1872	19,393,700	294	252,800
1871	11,933,200	631

Des planches et voliges reçues 13,785,500 pieds sont venus par le Canal Érié, et 5,608,200 par celui de Champlain.

Les arrivages à Albany par les canaux Érié et Champlain depuis l'ouverture de la navigation au 15 octobre ont été comme suit :

	Planches,	Bardeaux	Donelles
1872	344,326,800	10,563	7,448,600
1871	342,671,600	25,051	8,706,900

Le fret de canal de Buffalo à Albany est de \$5.75 par mille pieds pour le pin, et \$7.00 pour le noyer, etc. D'Oswego à Albany \$4.00 par mille pieds.

Commerce de la France.

Le tableau du commerce de la France, pendant les sept premiers mois de l'année 1872, se résume ainsi qu'il suit :

	IMPORTATIONS.	
	En 1872	En 1870
Aliments.....	478,400,000	414,000,000
Matières premières.....	1,150,200,000	1,294,200,000
Objets fabriqués.....	294,000,000	178,200,000
Divers.....	106,200,000	90,300,000
	2,029,400,000	1,976,700,000
	EXPORTATIONS.	
Objets fabriqués.....	1,140,000,000	1,018,000,000
Mat. premières.....	766,500,000	659,400,000
Divers.....	106,700,000	79,000,000
	2,023,200,000	1,759,400,000

Dans ces chiffres le mois de juillet entre